

« on rembobine »

Du dessin d'enfant et des frontières de l'art à propos de *Leçons de choses*

de Gérard Macé, dessins d'Émile Boucheron

Gallimard, 2004

Sous la direction de Colline Faure-Poirée

ISBN 2-07-074425-6

19,90 €

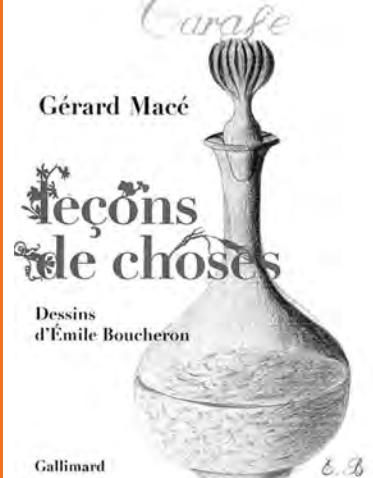
D'un grand écrivain également photographe (« j'ai toujours adoré voir ») on attend beaucoup d'autant que *Leçons de choses* évoque cet exercice scolaire qui consiste à expérimenter, à dessiner pour comprendre un phénomène. Dans la première partie de ce livre en triptyque, Gérard Macé¹ décrit la vie d'Émile Boucheron dans son village avant la Guerre de 14 puis ses dessins exécutés à l'école primaire lors des leçons de choses de l'instituteur ; ensuite les dessins sont reproduits sur un beau papier. La troisième partie concerne l'instituteur, sa personnalité et la vie du village de Marcilly-sur-Maulne en Touraine. L'instituteur a été emporté par la Grande Guerre. La force du livre est dans le lien entre les trois épisodes. L'écriture des deux textes est resserrée, précise. La phrase donne d'abord à voir puis, sur sa fin, pense, commente. La mémoire surgit de l'observation au scalpel. Si Gérard Macé évoque à propos des dessins Francis Ponge l'écrivain et Karl Blossfeldt² le photographe des plantes, c'est aussi pour qualifier son style qu'on a envie de les convoquer.

À notre époque où l'on donnerait vite le statut de nature morte au moindre dessin de leçon de choses ou celui d'art brut à tout gribouillage, et celui d'art à toute expression libre, il est bon qu'un regard d'observateur et d'écrivain rétablisse les limites. L'instituteur, à travers ses mots et ses commentaires lisibles en correction des dessins, donne des indications précieuses à l'élève, comme il indique une grande compétence – lui aussi – à regarder. Dessiner le bric-à-brac, les objets simples présents dans une modeste maison de paysans au début du siècle ou représenter des plantes, le lierre, le gui et le houx sont un apprentissage du monde. Représenter, nommer, imaginer. Émile Boucheron né dans une autre famille serait-il devenu un artiste ? N'y

a-t-il pas de l'art dans ces dessins scolaires ? Gérard Macé nous laisse sur la ligne de crête.

« Même si Émile Boucheron écrit parfois son nom au bas de ses dessins, on ne peut pas dire qu'ils sont signés ; il écrit simplement son nom d'écolier calligraphié comme il convient pour être reconnu du maître et l'on hésiterait d'ailleurs à le comparer à tel ou tel artiste car ses réussites, sans être involontaires, sont trop délicates pour être écrasées par de grands noms ». *Leçons de choses* n'est en rien un livre de retour à l'ordre. Il dit l'atrocité de la guerre, l'imperméabilité des milieux sociaux, rend la dignité de deux vies d'inconnus, questionne le « genre suspect du dessin d'enfant »³ et rappelle par cet éclairage sur les leçons de l'instituteur que « la maîtrise n'est pas toujours un carcan. »

C'est par une forme exigeante – l'écriture de l'écrivain contemporain Gérard Macé – que deux habitants de Marcilly-sur-Maulne prennent leur place dans l'histoire. *Leçons de choses* est un livre raffiné et subtil qu'il faut faire circuler parmi les enseignants, ceux de l'art, ceux de la science et en général, ceux qui savent regarder comme ceux qui ne savent pas où poser les yeux.

Annie Mirabel

1. Gérard Macé est né en 1946.

2. Karl Blossfeldt (1865-1932) Auteur de *Formes originelles de l'art* et *Le Jardin enchanté de la nature* publiés en un seul gros volume chez Taschen en 1999.

3. Relisant quelques écrits sur le dessin d'enfants je m'aperçois que c'est la Guerre de 14-18 qui a arrêté la réflexion de Kandinsky sur le lien entre l'art, le dessin d'enfant et l'art primitif dans la revue du *Blaue Reiter* et dans ses cours de dessin (in *Cahiers du Musée d'art moderne* n°31 Jessica Boissel : « Quand les enfants se mirent à dessiner/1880-1914 : un fragment de l'histoire des idées. »)

Un autre jeune garçon, Yves Congar né un an après Émile Boucheron (lui deviendra cardinal) a dessiné à 10 ans une chronique de la Guerre de 1914. Ses dessins accompagnés du texte d'un historien ont été publiés aux éditions du Cerf en 1997.